

s'est coagulé sous les fouets de la flagellation, qui a arrosé le bois de la Croix, le Sang qui a coulé du Cœur transpercé de Jésus est vivant dans le calice, uni à la personne du Verbe éternel, et nous devons l'adorer dans le prosternement de nos corps et de nos âmes. Il est, ce Sang Rédempteur, dans toutes les Hosties que renferment les tabernacles de nos églises. Oui, dans cette Hostie que, peut-être demain, le prêtre déposera sur nos lèvres, il y a toute la plénitude du Précieux sang !

C'est, en effet, surtout dans la sainte Communion que notre contact est plus intime avec ce Sang divin. Dans tous les autres Sacrements, dans tous les autres actes de notre vie spirituelle, nous recueillons, il est vrai, les fruits du Précieux Sang ; mais ici, dans la Sainte Communion, c'est Lui-même qui coule en nous. Et qui pourra dire la bénie, la divine influence de ce Sang adorable sur notre âme, sur notre corps, sur notre vie ?

Il *illumine* notre intelligence ; il nous fait voir clair à travers la sombre nuée d'erreurs et de préjugés qui égarent les pas de tant de chrétiens ; il nous montre le droit chemin de la vérité et du devoir. Il nous *purifie* en noyant dans ses flots toutes nos convoitises, en nous donnant des habitudes d'humilité, de modestie, de désintéressement, de chasteté. Il dépose dans notre corps lui-même comme une vertu sacrée qui tempère les ardeurs de la concupiscence et qui en affaiblit le foyer. Il nous *fortifie* pour la lutte de tous les jours contre nos passions, le monde et le démon ; il nous donne non seulement la solidité de la résistance, mais l'audace de l'attaque de nos ennemis. Enfin ce sang divin nous *enflamme* d'amour et de zèle pour la gloire de Dieu, il tourmente nos cœurs chrétiens du besoin de se donner, de servir, de conquérir les âmes, et parce que nous sommes impuissants par nous-mêmes à rendre à Dieu assez de gloire pour compenser les outrages des impies, il adore et il intercède en nous ; sa voix toute-puissante se joint à notre faible voix pour rendre gloire à Dieu et implorer sa clémence. Si le sang d'Abel criait vengeance, le Sang de Jésus, lui, crie sans cesse en nous miséricorde.

Voilà ce que nous devons au Précieux Sang.